Une rupture aux conséquences incertaines

Autor(en): Lettau, Marc

Objekttyp: Preface

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Band (Jahr): 48 (2021)

Heft 4

PDF erstellt am: 30.06.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Sommaire Éditorial 3

Une rupture aux conséquences incertaines

5 Courrier des lecteurs

6 En profondeur

Le souhait de nombreux jeunes: pouvoir voter dès 16 ans

15 Reportage

Les petits téléphériques d'Uri, réseau de transport le plus aérien de Suisse

18 Société

Mémorial suisse de l'Holocauste: une étape importante a été franchie

20 Images

150 ans après, l'internement de l'armée de Bourbaki en 1871 émeut encore

22 Politique

Le Conseil fédéral rompt les négociations avec l'UE L'échec de la loi sur le CO₂ marque une rupture dans la politique climatique suisse Les homosexuel·le·s de Suisse espèrent obtenir le droit de se marier

28 Coronavirus

Épuisés, les soignants réclament à présent de réelles améliorations

- 30 Littérature
- 32 Infos de SwissCommunity Entretien avec Remo Gysin, président sortant de l'OSE
- 35 Nouvelles du Palais fédéral
- 38 Lu pour vous / Écouté pour vous
- 39 Sélection / Nouvelles



«Berne claque la porte»: c'est ainsi que la «Neue Zürcher Zeitung», d'ordinaire plutôt sobre dans ses propos, décrivait à la fin mai la décision unilatérale du gouvernement suisse de quitter la table des négociations avec l'Union européenne (UE). Le Conseil fédéral a de cette manière mis fin à sept ans de pourparlers au sujet de l'accord-cadre qui était censé réglementer durablement le «contrat de concubinage»

entre l'UE et la Suisse. La Suisse ne veut donc plus de cet accord-cadre. Et elle a claqué la porte avec fracas. Pour notre pays, cette façon de faire est inhabituelle, atypique et troublante.

Elle est inhabituelle, car la recherche constante de consensus fait partie de l'ADN de la politique suisse. Déclarer unilatéralement que des années de négociation ont débouché sur un échec complet n'est pas ce à quoi le gouvernement suisse nous avait habitués. Face aux incertitudes que cette décision entraîne, la démarche est pour le moins radicale.

Elle est atypique, car la Suisse, petit État, fait toujours tout ce qu'elle peut pour ne jamais rompre le dialogue. Souvent, le gouvernement suisse mise encore sur la diplomatie et la discussion quand d'autres pays européens auraient déjà opté pour l'affrontement ou l'arme des sanctions depuis longtemps.

Elle est profondément troublante, enfin, car le Conseil fédéral a tergiversé pendant trois ans sur le même texte contractuel. En 2019 encore, il disait toucher au but. Quatre points restaient «à préciser», notait-il. Mais le 26 mai 2021, le même Conseil fédéral déclarait, par rapport au même texte contractuel, qu'il était plein de «divergences insurmontables». Une volte-face qui semble dépourvue de cap et de sens.

Cette décision est une rupture. Pour les plus de 400 000 Suisses qui vivent au sein de l'UE, une période d'incertitude commence. Avec quelles conséquences sur leur vie et sur leur quotidien? On ne le sait pas encore. Mais on peut vraisemblablement s'attendre à de nouvelles complications plutôt qu'à des simplifications.

À quel point la jeunesse d'aujourd'hui, qui pourra juger demain de l'impact de la «porte claquée», s'intéresse-t-elle à la politique? Nous nous sommes entretenus avec 16 jeunes de 16 ans et leur avons demandé s'ils souhaiteraient pouvoir peser sur les débats politiques. La question ne tombe pas du ciel: dans plusieurs cantons de Suisse, on discute de l'abaissement de l'âge du droit de vote à 16 ans. Ce numéro de la «Revue» est donc consacré aux personnes concernées.

MARC LETTAU, RÉDACTEUR EN CHEF

Photo de couverture: Johanna, 16 ans, de Brugg (AG), dans l'objectif de Kaspar Ruoff.

